

RELAF NEWSLETTER N° 29

Frères des Ecoles Chrétiennes



Région Lasallienne d'Afrique

La  Salle

Décembre 2018

SOMMAIRE

Editorial	2
CIL Nairobi 2018 : la RELAF face à quatre défis pastoraux	3
Abidjan : Récollecion communautaire Communauté Saint Miguel	6
Réflexion Lasallienne : « J'ai pitié de cette foule » (Mt 15:32; Mc 8:2)	8
Expérience pédagogique dans un lycée public de Winona, USA.	9
Prière d'un parent pour ses enfants	10
Burkina Faso : Récollecion du personnel lasallien	11
Nouvelles du secteur du Nigeria	12
Carte de vœux	14
Calendrier du Frère Conseiller général	15



RELAF Newsletter est une publication des Frères des Ecoles Chrétiennes par l'Equipe régionale

B.P 1927—Abidjan 08 Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef: *Fr. Pierre OUATTARA*

Rédacteurs Adjoints: *Fr Ferdinand BIZIYAREMYE & Fr Joan SALA COLL*

Infographie et Traduction: *Fr Pierre Aymard BAKO*

Envoyer des articles: relaf@lasalle.org

Site web: www.relaf.info

Chers amis Lasalliens, Lasalliennes, Frères et Soeurs
Je vous propose en guise d'introduction à ce News Letter des extraits du message du Supérieur général, Robert Schieler : « La célébration de l'Année des vocations lasalliennes et du 300^e anniversaire de la mort de Jean-Baptiste de La Salle est l'occasion pour chacun d'entre nous de faire une pause et de réfléchir à notre association pour l'éducation humaine et chrétienne, en particulier pour les pauvres. En ayant à l'esprit ces deux événements importants, je vous invite à une réflexion contemplative et silencieuse sur votre engagement dans la mission lasallienne. »

Alors que nous célébrons le 300^e anniversaire de la mort de Jean-Baptiste de La Salle, nous suivons son exemple en sensibilisant nos communautés éducatives à la présence de Dieu et en offrant à nos étudiants et à tous ceux que nous rencontrons une expérience du Royaume de Dieu. Pour nous, il s'agit d'une année jubilaire : l'Esprit du Seigneur est sur nous, car il nous a choisis pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Nos écoles sont appelées à être des expériences du Royaume de Dieu, des lieux où les derniers sont vraiment les premiers : accueillants, inclusifs, joyeux, stimulants et répondant aux aspirations éducatives des pauvres. Par notre propre comportement et nos politiques éducatives, nous devons modeler nos étudiants de manière à ce qu'ils soient inspirés à être des voisins de ceux qui sont méprisés. »

Vous savez sans doute déjà que, par décret officiel du Pape François, nous célébrons une année jubilaire, accompagnée d'une indulgence plénière, en l'honneur de saint Jean-Baptiste De La Salle. Elle va du 17 novembre 2018 au 31 décembre 2019. Peut-être vous vous demandez : qu'est-ce qu'une indulgence ? *Voici une brève explication que je trouve éclairante tirée de la revue électronique Aleteia :*

« Les indulgences n'ont rien à voir avec l'argent. Cependant, elles restent un trésor et demeurent des perles précieuses. C'est l'histoire d'un petit garçon. En jouant au ballon dans un jardin, il casse la fenêtre du voisin. Le lendemain, tout penaud, il va sonner à la porte du voisin. Il lui demande pardon et promet de réparer. C'est notre histoire, à nous les hommes. Nous cassons parfois la fenêtre du voisin (nos péchés). Nous demandons pardon (la confession).

Le Père: au lieu d'être furieux, le voisin se réjouit de pardonner au petit garçon (la miséricorde).

Le Père dit que son Fils est vitrier et qu'il peut réparer entièrement la fenêtre, avec le petit concours du garçon et l'aide précieuse **des amis** à lui qui ont l'habitude de lui donner un coup de main.

L'Esprit Saint: le « trésor de l'Église », donné par le Père, soit toute **la Passion ou le labeur de Jésus et de ses amis les saints.** (Communion des saints)

Le petit garçon s'est engagé à ramasser quelques bris de verre (la pénitence proposée par le prêtre). Mais il n'en demeure pas moins qu'une fenêtre a été cassée. L'indulgence plénière répare totalement la fenêtre cassée.

La confession et l'indulgence : le petit garçon va dire au voisin qu'il a cassé la fenêtre (la confession) ; le petit garçon répare un bout de ce qu'il a fait (la pénitence) ; mais il reste que la fenêtre est cassée (les conséquences dues au péché, ces « résidus » qui appellent une réparation complète). (...) L'indulgence plénière répare tout. Elle remet les conséquences du péché, alors que la confession nous réconcilie avec Dieu notre Père, infiniment Bon, Aimable et Miséricordieux.

Pour recevoir l'indulgence plénière, que faire : la confession, le pardon reçu et la résolution de vouloir tendre vers la sainteté, de renoncer à tous péchés ; la messe et la communion ; la prière aux intentions du Pape, car il ouvre le trésor, la passion de Jésus et des saints afin qu'elle nous touche ici et maintenant ; se rendre dans un lieu officiel de pèlerinage déterminé en accord avec l'autorité diocésaine. L'indulgence plénière peut être reçue pour nous mêmes, ou pour une personne défunte.

Je vous souhaite de joyeuse fête de Noël et une heureuse année jubilaire.

Votre Frère en De La Salle, Pierre.

CIL Nairobi 2018 : la RELAF face à quatre défis pastoraux

Du 5 au 23 novembre 2018 à Nairobi, la rencontre internationale du CIL (Centre International Lasallien) a réuni une cinquantaine de lasalliens : Frères, Sœurs et Laïcs engagés de 27 pays des cinq Régions de la Famille lasallienne. Cet événement lasallien inscrit dans le calendrier du Tricentenaire de l'entrée au Ciel de Saint Jean-Baptiste de La Salle est placé sous le thème « marcher avec les jeunes : une aventure évangélique ». Il a permis aux lasalliens de consacrer trois semaines à se former, réfléchir, partager, prier, célébrer, visiter Naïrobi et passer des temps de convivialité ensemble. Nous avons vécu des expériences de foi et de fraternité pour la mission éducative lasallienne. Au terme de ce parcours très enrichissant, nous avons été invités à prier individuellement pour la pastorale des jeunes et des vocations. Nous avons fait, deux à deux, l'expérience spirituelle des disciples d'Emmaüs.

La grande réussite de ce CIL a été soulignée par tous ses organisateurs et ses participants. Ce succès est à l'honneur du Lwanga District et de toute la Région Lasallienne d'Afrique et Madagascar (RELAF). En tant que participant à ce CIL, envoyé par le District du Golfe du Bénin, comme membre de la Commission de la Pastorale des jeunes et de la Pastorale des vocations du District, et Assesseur de la Fraternité *Signum Fidei*, je veux partager à travers cet article ma réflexion sur quatre défis que lance ce CIL à la RELAF. Dans le contexte de la Mission Éducative Lasallienne en Afrique, ces défis concernent la culture des vocations, la pastorale des jeunes, la pastorale des vocations et l'association avec des laïcs.

CIL Nairobi 2018

CIL Nairobi 2018

CIL Nairobi 2018

CIL Nairobi 2018

Le contexte de la RELAF

Dans l'actuel contexte de la RELAF, l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes est présent dans 21 pays africains regroupés en six Districts et une délégation. Selon les données publiées dans le *Memento octobre 2018* sur ce grand réseau lasallien africain, 64774 jeunes bénéficient de la Mission Éducative Lasallienne dans 96 œuvres éducatives. Pour la réussite de cette vaste mission éducative, 208 Frères des Écoles Chrétiennes partagent la mission avec 77 prêtres, religieux, religieuses dont des Sœurs Guadeloupaines de La Salle, et 3752 collaborateurs laïcs dont 2724 hommes et 1028 femmes. En termes de vocations, les Frères représentent à eux seuls 5,15% des enseignants ; avec les autres agents pastoraux (prêtres, religieux et religieuses), ils font 7,06% des enseignants. Ces statistiques nous défient sur le terrain de la pastorale des jeunes et de la pastorale des vocations. Imaginons que parmi les 64774 jeunes bénéficiaires de la Mission Éducative Lasallienne en Afrique, 6477 jeunes (10%) deviennent Lasalliens Frères et Sœurs et 32387 jeunes (50%) deviennent des Lasalliens laïcs : Signum Fidei, Volontaires et Associés. Imaginons également que parmi les 3752 collaborateurs laïcs, hommes et femmes, qui partagent actuellement la Mission Éducative Lasallienne dans la RELAF, 1878 (50%) sont des partenaires : Signum Fidei, Volontaires et Associés.

CIL Nairobi 2018 : la RELAF face à quatre défis pastoraux

Dynamiser la pastorale des jeunes

Vu le nombre élevé des jeunes qui bénéficient de l'éducation lasallienne, la pastorale des jeunes est toujours un défi dans la RELAF. Les nouvelles vocations lasalliennes que Dieu va susciter sont d'abord les fruits d'une bonne pastorale au service des jeunes. En effet, la Règle suscitée dit : « *la pastorale des vocations s'appuie normalement sur la valeur éducative des œuvres et des mouvements auxquels participent jeunes et adultes.* » Deux pistes sont proposées par cet extrait : la qualité éducative des œuvres lasalliennes et les mouvements des jeunes et des adultes. Au CIL, l'accent a été beaucoup mis sur la rencontre avec tous les jeunes, l'écoute et l'accompagnement que nous pouvons leur proposer dans les œuvres lasalliennes et en dehors d'elles. Le défi pastoral dans la RELAF est de créer les mouvements de Jeunes Lasalliens là où ils n'existent pas encore. Dynamiser ces mouvements là où ils existent déjà. Développer pour les jeunes des programmes d'activités, d'écoute et d'accompagnement pour les aider à donner un sens à leur vie et à discerner l'appel que Dieu leur adresse. Nos collaborateurs jeunes adultes sont aussi concernés.

Au CIL, les partages sur la pastorale des jeunes dans les Régions lasalliennes nous ont permis de découvrir les expériences vécues avec les jeunes et de comprendre que les mouvements lasalliens des jeunes sont des pépinières de vocations. La communication de Frère Bruno RAKOTOMAVO, Responsable de la pastorale des jeunes du District d'Antananarivo, puis les témoignages de M. Keane PALATINO, Coordinateur international des Jeunes Lasalliens, et de M^{lle} Eleonora MUNARETTO, Coordinatrice Internationale des Volontaires Lasalliens, sont très édifiants.

Développer la culture des vocations

Le contexte de la RELAF est un terrain fertile de la culture des vocations. Mais le terme de « culture des vocations » est encore très peu évoqué. Il reste encore confus, bien que figurant dans la Règle des Frères des Écoles Chrétiennes. On peut y lire à l'article 84.2 : « *La pastorale des vocations s'appuie normalement sur la valeur éducative des œuvres et des mouvements auxquels participent jeunes et adultes. La promotion d'une culture des vocations fait prendre conscience à chaque personne de ses dons et l'invite à les mettre au service des autres.* »

A ce niveau, le défi est la définition claire du concept de culture des vocations dans la RELAF. Qu'est-ce qu'on peut entendre par la culture des vocations dans une Église Famille de Dieu ? Quelles sont les implications de la culture des vocations en tenant compte des réalités des communautés ecclésiales encore très cléricales et qui promeuvent peu le laïcat ? La clarification de la culture des vocations dans la RELAF facilitera son adoption et sa promotion ; elle favorisera la valorisation des vocations de Frère, de Sœur et Laïc associé. Au cours du CIL, le partage fait par un Frère de la Région Lasallienne d'Amérique Latine (RELAL) sur la culture des vocations montre bien que la définition adoptée par les Districts est celle de la Conférence Épiscopale d'Amérique Latine et de Mexique. Dans leur contexte, la culture des vocations est considérée comme une composante de la nouvelle évangélisation, un axe fondamental de la pastorale, un processus continu de créativité et de socialisation : un concept en construction. Dans la RELAF, nous gagnerons à relever ce défi, car il est désormais clair pour notre Institut que « *la promotion d'une culture des vocations fait prendre conscience à chaque personne de ses dons et l'invite à les mettre au service des autres.* » Cela s'applique aussi bien aux Frères, aux Sœurs qu'aux collaborateurs laïcs.

CIL Nairobi 2018 : la RELAF face à quatre défis pastoraux

Refonder la pastorale des vocations

La pastorale des jeunes débouche sur la pastorale des vocations. Celle-ci se base sur la culture des vocations et approfondit le cheminement commencé par la pastorale des jeunes. Le défi à ce niveau est d'abord une évolution des mentalités par une ouverture d'esprit qui accueille et valorise toutes les vocations lasalliennes, sans les hiérarchiser ni les niveler. La Règle précise l'orientation de la pastorale des vocations : « *Tout le peuple de Dieu est responsable de l'éveil des vocations dans l'Église. Les Frères font connaître le charisme, montrent l'importance de leur propre vocation et la spécificité de chaque vocation lasallienne. Ils se montrent disponibles et actifs comme intermédiaires du Seigneur, pour inviter et accompagner jeunes et adultes qui se sentent appelés aux diverses vocations lasalliennes.* » (R, 84)

A mon avis, le CIL a été le lieu d'une expérience de la valorisation des vocations lasalliennes. Parmi les formateurs il y avait cinq (5) Frères et trois (3) Laïcs dont deux (2) femmes. Les participants étaient composés de trente-trois (33) Frères, deux (2) Sœurs Gaudaloupaines de la Salle et quatorze (14) Laïcs dont huit (8) femmes. Dans les divers groupes de service, tous ont participé aux activités, ont animé la liturgie et partagé des expériences de foi et de Dieu, etc. Mais, il est arrivé quelques confusions au niveau des identités lorsqu'il n'y a pas de signe extérieur, pour distinguer Frères et partenaires laïcs. Attention au risque d'assimilation, car dans la Famille lasallienne les identités lasalliennes particulières doivent être exprimées et respectées dans le partage du charisme, de la spiritualité et de la mission.

Le défi de la pastorale des vocations dans la RELAF est ensuite la coordination régionale et la création d'un réseau de communication des responsables des Districts. Un plan régional de pastorale des vocations, adapté aux réalités des Districts facilitera le travail d'équipe et d'harmonisation. Au CIL, les partages des coordinateurs du District d'ARLEP et de la Région RELAL sont très instructifs à ce propos.

Progresser dans l'association pour la mission

Ce thème a été développé en une journée par Frère Paco CHIVA. Il a présenté l'historique de l'association pour la mission et les cinq critères d'évaluation du processus d'association. Le défi de la RELAF est la formation et l'accompagnement des collaborateurs laïcs pour avancer dans le processus d'association. Les partages sur les réalités des Districts montrent qu'il y a eu des expériences de formation et d'engagement, mais des déceptions ont provoqué le découragement chez des Frères et des Laïcs, même la méfiance des uns envers les autres. La tendance est de former les collaborateurs continuellement sans un plan clair d'avancement dans le processus d'association.

La Règle précise que « *l'association pour la mission conduit les Frères à accueillir et à accompagner ceux qui désirent partager le charisme lasallien et l'approfondir.* » (R, 11) Un aspect concret du défi à ce niveau peut être l'accompagnement des collaborateurs qui ont commencé le processus en vue de leur engagement après un bon discernement selon des critères d'évaluation. Comme dans tout accompagnement, les Frères et les collaborateurs laïcs ont besoin de se faire mutuellement confiance ; les Frères doivent être bien formés pour assurer cet accompagnement et être disponibles pour accompagner les collaborateurs engagés dans le processus d'association pour la mission.

Conclusion

Ces quatre défis sont comme les quatre niveaux d'une spirale de croissance et de fécondité. Ils sont progressifs, interdépendants et complémentaires. La culture des vocations inspire la pastorale des jeunes, la pastorale des vocations et l'association pour la mission qui en sont des terrains d'application. Pour relever tous ces défis, les Districts de la RELAF ont à conjuguer leurs efforts pour avoir des ressources humaines qualifiées, bien formées et disponibles ; mettre en place des équipes de coordination pastorale au niveau des Districts, composées de Frère, Sœurs et Laïcs ; encourager le travail en équipe ; allouer les moyens financiers, matériels et techniques nécessaires et mettre en place des services compétents pour soutenir les responsables de la pastorale des jeunes et des vocations.

F. Jacques MONCHÉBI
District du Golfe du Bénin

Abidjan : Récollecion communautaire Communauté Saint Miguel



En tout et pour tout, la première place doit être accordée au Créateur, au Maître de l'univers, celui par qui tout vit et respire. La communauté Saint Miguel n'a pas voulu commencer l'année sans se confier à Dieu, auteur du temps et de l'espace. Ainsi ce samedi 29 septembre et le dimanche 30 septembre 2018 a eu lieu la recollection communautaire pour la nouvelle année qui a commencé. Toute la communauté s'est réunie pour vivre un moment important de notre projet communautaire. La recollection a effectivement débuté le samedi 29 septembre dans la soirée par la prière de l'office du soir (les vêpres). Le Frère Directeur de la communauté a, avant de commencer les vêpres, donné quelques directives par rapport au déroulement de la recollection. Aussi a-t-il annoncé le thème de la recollection comme suit : *vivre la fraternité dans la diversité*. Ce qui a motivé ce thème, disait-il, est la composition multiforme et diverse de la communauté.

Frère Marc Valentin FIGARO, animateur de la recollection, avec plusieurs années d'expérience de vie religieuse, nous a fait bénéficier de toutes les richesses que comporte ce thème.

Chères lectrices et chers lecteurs, avant d'aborder le deuxième jour de cette recollection, souffrez que je vous présente la composition de notre communauté ; une communauté aux mille couleurs. Nous ne parlerons pas de nation arc-en-ciel comme au pays de notre bien aimé père Mandela mais de communauté arc-en-ciel. Au sein de cette communauté, vivent plusieurs familles religieuses.

D'abord nous avons seize (16) Frères des Ecoles Chrétiennes, six (06) Frères de Saint Gabriel et un (01) Frère de Saint Vincent de Paul. Au total la communauté est composée de 23 Frères.

Abidjan : Récollektion communautaire Communauté Saint Miguel

En première année nous avons six (06) Frères des Ecoles Chrétiennes et six (06) Frères de Saint Gabriel ; en deuxième année, ils sont quatre (4) Frères des Ecoles Chrétiennes. Et en troisième année ils sont trois (03) Frères des Ecoles Chrétiennes et un (01) Frère de Saint Vincent de Paul. Une équipe de trois formateurs accompagnent ces jeunes. A la tête de cette équipe nous avons le Frère Bertin MBAIGUEDEM, Directeur de la communauté, le Frère Eloi LUHEHO, économiste de la communauté et le Frère Marc Valentin FIGARO, comptable de la communauté.

Parler de notre communauté sans faire mention de la communauté Bon Pasteur avec qui nous partageons presque tout ensemble serait une erreur. Ainsi, la communauté de Bon Pasteur est constituée de trois Frères (Frère Valère ADONSOU, Frère Ernest, étudiant au Celaf en deuxième année, Frère Jean-Pierre, du District du Congo-Kinshasa) et un prêtre (Emmanuel) du diocèse de Nouna (Burkina Faso). Au terme de cette présentation je reviens à l'essentiel. Vivre la fraternité dans la diversité !!! « Qu'il est doux et bon pour des Frères de vivre ensemble et d'être unis ». Pourquoi ne pas faire de cette diversité une source de richesse communautaire ? Cette diversité présente-t-elle des risques ? Autant de questions comme matière à méditer et à réfléchir.

Frère Marc a pris soin de bien éplucher ce thème. La fraternité présente plusieurs facettes, dit-il, et on peut la définir comme un lien unissant plusieurs personnes. Diversité doit être comprise dans le sens de pluralité, des différences. Ainsi notre communauté connaît-elle cette pluralité, ces différences. Pour notre cher Frère Marc, notre communauté est exposée à moult tentations, d'où une attention particulière doit être faite à notre vivre ensemble. Pour caricaturer un peu, disait-il, « quand je ne suis pas capable d'aider mon Frère, je le tue » ; une parole forte à méditer. Evoquant l'histoire de quelques difficultés fraternelles dans la Bible (histoire de Caïn et Abel, etc.) notre Frère animateur a souligné que la fraternité est jalonnée de difficultés et qu'il faut savoir les dépasser. Ainsi Jésus, le messie instaure un nouveau type de fraternité : celle chrétienne ou évangélique.



Frère Marc a poursuivi sa communication en donnant les trois implications de la fraternité en communauté : tout d'abord l'égalité entre les Frères, ensuite la solidarité matérielle et in fine l'harmonie relationnelle. En nous relatant une histoire quand il était formateur dans cette même communauté, il a invité chaque scolastique à la prudence dans nos relations avec le monde extérieur. Issus de milieux différents, nos manières d'agir, de sentir, de faire, de voir ne sont pas toujours les mêmes mais nous n'avons qu'un seul but : *suivre et annoncer Jésus-Christ*.

Pour le Frère, il n'y a pas de fraternité sans épreuves. Ainsi, devons-nous la réinventer, la ré-expérimenter chaque jour que Dieu nous donne. Des défauts, nous en avons toujours à corriger et le Christ vient à notre secours. Il n'attend que notre bonne volonté.

En tant qu'ancien, notre cher Frère nous a prodigué quelques conseils. Notre fraternité doit être servante à l'instar du Christ le Jeudi Saint, il faut prendre et apprendre de bonnes habitudes, avoir des relations basées sur l'estime, l'amabilité et le dialogue. Le Frère n'a pas manqué de souligner que cette fraternité souffre souvent du manque de miséricorde et que nous devons être les artisans de cette miséricorde en communauté.

C'est en donnant quelques autres vertus de la vie fraternelle en communauté que le Frère a conclu son partage par un test de personnalité remis à chacun des Frères. Après quelques instants de méditation, nous sommes revenus à 10h30 pour quelques partages. Après cela nous avons poursuivi et clos notre recollection avec la messe dite par notre cher abbé Emmanuel.

*Frère Elisée LARE,
Scolasticat Saint Miguel*

Réflexion Lasallienne : « J'ai pitié de cette foule »

« **J'ai pitié de cette foule** », parole prononcée par Jésus qui, après avoir nourri la foule de la nourriture spirituelle, se préoccupa de leur nourriture charnelle. Oui, le spirituel et le charnel ne peuvent être dissociés étant donné qu'en l'Homme il y a les deux. Avoir pitié de la foule, est une marque de compassion montrant que comme Jésus, nous aussi devons avoir de la compassion pour nos frères, les humains. Leurs souffrances doivent faire partie intégrante de nos souffrances, de même leur joie faire la nôtre. En d'autres termes, c'est le : « **Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent** » (Rm 12:15).

Saint Jean-Baptiste de La Salle, Fondateur de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes nous a montré l'exemple. Il a eu pitié de la foule de son temps, une foule composée des enfants des artisans et des pauvres, lesquels enfants étaient abandonnés à leur triste sort, livrés à l'oisiveté, au banditisme, et à la délinquance juvénile. Dieu toucha son cœur, et il créa des écoles où l'éducation humaine et chrétienne leur était donnée. Jusqu'à ce jour, l'œuvre amorcée par ce Saint homme demeure fructueuse.



Aujourd'hui encore, notre monde est assujéti à tant de maux : des jeunes abandonnés, sans emploi, sans éducation et sans repères, victimes de pédophilie et de diverses formes d'exploitation... Face à ces fléaux persistants et criards, notre société semble être dépourvue de gens qui, comme Jésus, ont pitié de la foule. Face aux pleurs et aux misères des humains, une insensibilité notoire a pris place. Dans beaucoup d'endroits, l'amour du prochain semble inexistant. On n'en parle presque plus. Pour que cela change, aujourd'hui encore, Jésus nous invite à faire quelque chose. Il nous renvoie à notre sens de la responsabilité, comme autrefois il l'a fait avec ses disciples : « **Donnez-leur vous-mêmes à manger** » (Lc 9:13).

Seigneur, nous voulons faire de notre monde un monde juste et fraternel. Donne-nous un cœur semblable au tien, compatissant aux détresses et aux souffrances de nos semblables.

Toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.

Frère Pie Nsukula Bavingidi

District du Congo-Kinshasa

Expérience pédagogique dans un lycée public de Winona, USA.



Du 02 septembre au 29 novembre 2018, j'ai eu l'occasion d'observer les professeurs d'allemand et d'anglais dispenser leurs cours dans un lycée public de Winona. Le lycée est situé dans l'État de Minnesota (USA) et compte environ 1200 élèves dont 86% sont Blancs, 5% Noirs, 2% Hispanophones, 4% Asiatiques et 3% autres. Chaque matin, il y a quelques professeurs et membres de l'administration à l'entrée pour accueillir les élèves. Cet accueil est tout simple, un contact des yeux suivi d'un sourire ou d'une salutation verbale. Dans ce lycée, la technologie est à la portée de tous, élèves comme professeurs, et l'on est même connecté jusque dans les toilettes. Il est réellement fascinant de dispenser les cours car le professeur et les élèves, en plus d'interagir comme classe, sont aussi connectés avec le "monde". Ce confort, bien qu'impressionnant, a son prix à payer. En effet, les élèves ayant chacun un " Chrome-book" (ordinateur), ne font plus la différence entre passion et travail. Certains élèves investissent toute leur énergie dans la distraction et les conséquences qui en résultent sont la fatigue et les exercices non faits. Ainsi, beaucoup d'élèves arrivent en classe démotivés et affichent une certaine indifférence face à la bienveillance et à la délicatesse des professeurs.

Quand ces derniers essaient de jouer aux policiers, ils se retrouvent limités dans leur combat car cette génération d'élèves est encore plus à l'avant-garde de la science que leurs professeurs. Mais malgré tous ces déboires, les professeurs, du moins ceux avec qui j'ai travaillé, n'abdiquent pas; ils continuent d'accomplir leur tâche en faisant toujours valoir leur autorité morale et leur rôle d'adulte en classe, sans oublier la patience et l'amour qu'ils développent sans relâche pour leurs élèves. Au terme de cette expérience, je me rends compte que le défis de l'école, mieux, de l'éducateur, n'est plus seulement lié à la problématique de la technologie mais aussi à savoir motiver les élèves dans leurs études tout en les aidant à prendre conscience que leur avenir dépendra de ce qu'ils auront semé aujourd'hui sur les bancs! Puisse la passion d'enseigner engendrer continuellement le courage de cheminer avec tous ces élèves dont les différentes attitudes sont parfois des cris de souffrance qui appellent au secours.

Frère Guillaume YAME,

étudiant à Saint Mary's University of Minnesota (USA)

Prière d'un parent pour ses enfants

Seigneur, c'est toi qui es mon modèle, ma lumière et mon salut.

C'est toi qui m'as donné des enfants, et tu me confies la responsabilité de prendre soin d'eux.

Aide-moi à remplir cette tâche avec amour et abnégation ; et que je sois pour mes enfants un modèle à imiter, comme tu l'es pour moi.

Touche les cœurs des parents qui ne savent pas prendre soin de leur famille, afin qu'ils soient conscients de leur responsabilité.

Pour le bien-être de mes enfants et de notre société, je prie Saint Jean-Baptiste de La Salle, Patron céleste des tous les éducateurs, la Sainte Famille de Nazareth, Jésus, Marie et Joseph, de me venir en aide dans l'accomplissement effectif de mon devoir de parent.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Frère Pie Nsukula Bavingidi

District du Congo-Kinshasa

Burkina Faso : Récollektion du personnel lasallien

« Préparez le chemin du Seigneur car il vient »

Pour répondre à cet appel de Jean le Baptiste, une récollektion a été organisée le 09 décembre 2018 au collège de La Salle pour le personnel de La Salle Badenya, du collège de La Salle et de La Salle Sandogo afin de les aider à bien vivre le temps de l'Avent.

Cette récollektion a été animée par le Père Isaac SAMBOU de l'Ordre des Dominicains.

De cette causerie, nous retenons qu'il y a trois venues du Messie :

La 1^{ère} venue, il est né à Bethléem ; c'est ce que nous célébrons à Noël.

La 2^e venue, il demeure vivant en celui qui écoute sa parole et la garde et prend part à l'Eucharistie ;

La 3^e venue, il reviendra à la fin des temps dans la gloire pour juger les vivants et les morts.

Et pour nous préparer, nous sommes invités à la prière et à poser des actes concrets témoignant de l'amour et la miséricorde de celui que nous attendons.

Après la causerie, ce fut le temps de méditation et du sacrement de la réconciliation et cela a été suivi d'une messe célébrée par le prédicateur.

La dernière activité de cette rencontre spirituelle fut la célébration de la messe par le prédicateur.

Frère Wendwaoga Gérard OUEDRAOGO

District d'Afrique de l'Ouest



Nouvelles du secteur du Nigeria

Mount La Salle College Naka.

Les mois de septembre et octobre ont été remarquables dans la vie de la grande institution Mount La Salle College, Naka. En septembre, les élèves et le personnel de l'école sont rentrés de leurs longues vacances. Ils furent émerveillés de voir un nouveau bloc élégant de salle de bain rénové à la pointe de la technologie. Un bâtiment existant depuis la prise en charge de l'administration de l'école par les Frères en 1982 a finalement eu un nouveau visage, à la mesure du temps et de l'époque actuelles. La construction a été achevée grâce aux contributions de jumelage obtenues d'écoles canadiennes. Le bloc a été ordonné par le coordinateur du secteur du Nigeria, le Fr Abunya Moses. On s'attend à voir davantage de développements à l'école grâce au travail acharné et au dévouement du directeur, le Fr. Godwin Biin et son équipe. Bravo à vous tous!

Encore une fois, l'atmosphère dans la communauté de Naka était pleine d'enchantement puisqu'un monument a été érigé au mois d'octobre en hommage à un lasallien disparu. Un événement conduit par le directeur de l'école, le Fr. Godwin Biin a vu de multiples activités accomplies. Des dizaines de dignitaires ont assisté à l'événement. Ils ont également accueilli un ancien élève de l'école, le père Patrick Shimaël, ordonné le 1er septembre 2018. Toutes les classes avaient une organisation unique sur la manière d'accueillir l'un des leur à l'école.



Le Père Patrick Shimaël a été très reconnaissant et a exprimé sa gratitude à la direction de l'école pour l'organisation d'un tel événement en son honneur. Au cours de ce même événement, on a inauguré une réplique de monument érigé en l'honneur d'un lasallien, M. Mbahon Kerter Sean, qui s'est effondré et est décédé sur le terrain de l'école alors qu'il jouait pour l'équipe de l'école il y a quelques années. Le Père Patrick Tor Yugh, jeune oncle de Mbahon Kerter Sean, et Mme Yugh Charity, mère de Mbahon Kerter Sean, et le très révérend père Jude Ortese, CSSP, Chancelier du diocèse de Makurdi et président national des anciens élèves de l'école, étaient présents à la cérémonie.

Père Patrick Tor, jeune oncle de Mbahon Kerter Sean a prononcé une homélie inspirante au cours de la messe d'action de grâce. La famille Yugh a été très reconnaissante envers l'école pour avoir juger digne de se rappeler et d'honorer leur fils dans l'histoire de l'école. La famille a également promis de revenir pour montrer son appréciation au Mount La Salle College Naka.

Nouvelles du secteur du Nigeria

La Salle College Ondo

Action de grâce pour la 'récolte' et bazar de fin d'année.

Le collège de La Salle Ondo était en joie le premier décembre alors que parents, enseignants, élèves et bienfaiteurs se réunissaient dans le hall de l'école pour offrir leur action de grâce à Dieu pour les nombreux bienfaits et bénédictions reçus au cours de cette année 2018. C'est un jour appelé récolte et remerciements, généralement célébré chaque année par la communauté scolaire, généralement agrémenté de plusieurs activités initiées par les élèves et le personnel du collège. La cérémonie a débuté par une célébration eucharistique présidée par le curé de la paroisse Saint-Joseph, Ondo. Au cours de la liturgie, le prêtre a expliqué l'importance de l'action de grâces et expliqué que toute la communauté scolaire peut célébrer et rendre grâces de différentes manières. Les parents peuvent louer Dieu pour l'enfant ou les enfants qu'ils ont, les enseignants sont reconnaissants pour les succès enregistrés par leurs élèves, les élèves ont également une raison de dire merci pour les succès enregistrés dans leurs études. Il a ensuite ajouté que les moments d'action de grâce sont des occasions de grâce ; il s'agit d'apprécier Dieu pour les grâces données au cours de l'année, puis nous en recevons de nouvelles.



Au cours de la célébration, trois élèves ont été spécialement distingués pour leurs performances exceptionnelles à l'examen du certificat d'études primaire dans la localité de Ondo. L'examen d'État permet aux élèves de passer au niveau supérieur de l'enseignement secondaire qui dure trois ans, puis ils passent les examens nationaux. Les trois élèves ont obtenu une note «A» dans toutes les matières composées. Leurs noms ont été inscrits au temple de la renommée académique du collège La Salle. Fait intéressant, deux des élèves sont issus de la même famille. Les parents doivent être fiers, tout comme l'école est fière d'eux. Le directeur, Fr. Moses Abunya, au cours de la cérémonie a souligné que «l'éducation lasallienne encourage et promeut le travail acharné; par conséquent, une récompense appropriée pour ceux qui endurent les difficultés du processus d'apprentissage doit être reconnue et appréciée ». Il a en outre affirmé que la cérémonie devait servir d'encouragement et de défi pour les autres élèves à étudier sérieusement et pour de nombreux d'autres élèves qui viendraient des années plus tard. Félicitations à nos trois élèves!

Fr. Adegan Emmanuel Adegan
Secteur du Nigeria

Carte de vœux

Joyeux Noël

'Aujourd'hui, un Sauveur nous est né: c'est le Christ, le Seigneur'. (Ps 96)
En cette année jubilaire lasallienne en l'honneur du 300ème anniversaire de l'entrée au ciel de Saint Jean Baptiste De La Salle, le Conseiller général et l'Equipe régionale de la Région Lasallienne Africaine (RELAF) vous souhaitent



Bonne année 2019

Calendrier du Frère Conseiller général 15

Décembre 2018	
7, 8, 9 décembre	Recollecion communautaire
15 décembre	Vol Abidjan- Ouaga
16 au 17 décembre	Monastère de Kiri
18 au 20	Visite Noviciat Bobo Dioulasso, visite en famille
23 décembre	Retour Ouaga – Abidjan
----	Communauté régionale
2019	
3 au 8 janvier	Chapitre de District du Congo
11 janvier	Assemblée des Frères à la communauté régionale
28 janvier au 8 mars	14 ^{ème} session du Conseil général
12 et 13 février	Formation SEDOS sur Leadership
14 mars – 16 mars	Congrès international à Mexico pédagogie Lasallienne
Avril	
6 avril	Célébration tricentenaire à Rouen (présent)
9, 10, 11 avril	Solidarity SSudan Board meeting
Mai	
26 avril au 6 mai	Visite Panama – Costa Rica – Guatemala
7 au 9 mai	Conférence RELAL à Guadalajara
10 et le 11 mai	Visite à San Juan de los Lagos
12 mai	Voyage sur Rome
15 mai	Célébration tricentenaire Rome
16 mai	Audience papale à 12 h
20 mai au 21 juin	15 ^{ème} session du Conseil général
28 mai au 8 juin	Formation des nouveaux Visiteurs
Juillet - août	
18 au 22 juillet	Retraite annuelle de la communauté régionale
29 juillet – 31 août	2 CIL régionaux RELAF à Abidjan
Septembre	
2 septembre au 11 octobre	16 ^{ème} session du Conseil général
Novembre	
4 au 6 novembre	Nairobi, conférence Frères Visiteurs
27, 28, 29 novembre	Solidarity SSudan Board meeting

Pour visiter les sites web des Régions de l'Institut

RELAF: Région Lasallienne Afrique-Madagascar. www.relaf.info

RELEM: Région Lasallienne Europe-Méditerranée. www.relem.org

RELAL: Region Latino Americana Lasallista. www.relal.org.co

RELAN: Région Lasallienne de l'Amérique du Nord. www.lasallian.info

PARC: Pacific Asia Regional Conference. www.lasalle-parc.org